

KAMEL BOUCHAMA

La clé d'Izemis

**Mémoires anachroniques
de l'Andalousie perdue**

Préface du Pr Ahmed Djebbar

RÉCIT
HISTORIQUE



Mille-Feuilles
Sid-Ali Sekheri,
Libraire-Éditeur

Collection
Romanescences

De 711 à 1492, et bien plus tard, il y a eu en Andalousie beaucoup d'événements, où musulmans, chrétiens et juifs ont eu à se rencontrer, à s'allier et à se confronter, à s'unir et à se diviser, à s'aimer et à se haïr, à se soutenir et à se médire réciproquement... Je remémore tout cela, mais je n'oublie pas de dire là où nous avons réussi – et Dieu est témoin de notre bilan positif –, comme je ne vais pas occulter là où nous avons failli..., souvent lamentablement. Là-aussi, l'Histoire ne nous l'effacera jamais !

Cet ouvrage est donc la transposition, dans le temps, d'une présence arabo-berbère dans un espace qui a longtemps brillé par une civilisation pluriculturelle imprégnée d'orientalisme et qui s'épanouissait dans les modes de vie, la littérature, l'architecture et les autres sciences dont nos ancêtres étaient friands et passaient pour être les maîtres de l'époque. Cet ouvrage remonte ainsi le temps, pour refléter également cette relation explicite entre deux mondes, plutôt deux cultures qui affichaient ostensiblement leurs pouvoirs, les attraits et les impulsions des populations des deux rives de la Méditerranée. A cet effet, les historiens disaient, s'agissant d'architecture, d'art et de sciences, que l'Andalousie musulmane constituait une «perfection de l'esprit humain».

Mais que nous reste-il de cette belle et opulente Andalousie ? il nous reste le souvenir, il nous reste «la clé» qui témoigne, fort heureusement, de la présence qualitative de ces jeunes de «chez nous»..., ces jeunes qui avaient pour noms, Izemis, depuis la conquête de 711, jusqu'au dernier, Mohamed Chérif Abou Skander, qui racontait pour l'Histoire, avec des larmes de douleur, le royaume de Grenade et cette malheureuse reddition de son dernier émir, Abou Abdallah Mohamed Ez-Zoghbi (Boabdil).

Le roman historique est une des portes qui permet au lecteur d'entrer dans ce monde disparu mais tellement présent par ses effets. C'est une propédeutique agréable pour se préparer à affronter l'Histoire avec un grand H. Et il était temps que des auteurs prennent des initiatives dans ce domaine.

Ce n'est pas étonnant que ce soit un «homme de la cité», comme Kamel Bouchama, et non pas un spécialiste de l'histoire de la civilisation arabo-musulmane, qui se soit lancé dans cette aventure. Ses origines étroitement liées à l'histoire de sa ville natale, sa formation originale qui s'est nourrie de deux cultures «savantes» et d'une précieuse culture «populaire» et, enfin, son itinéraire citoyen, lui ont fait prendre conscience de la place que doit retrouver l'histoire et la mémoire dans le vécu de nos concitoyens.

C'est son riche itinéraire et son propre vécu qui l'ont également préparé et l'ont convaincu que notre histoire est trop importante pour la laisser entre les seules mains de ceux qui conçoivent les programmes scolaires.

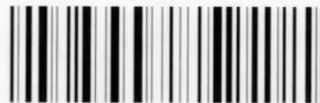
Le résultat est ce livre, première tentative de l'auteur qui ne devrait pas être la dernière : L'histoire d'un destin particulier comme fil d'Ariane dans le labyrinthe et le tourbillon de l'histoire qu'ont façonnée et vécue nos ancêtres. On y apprend beaucoup de choses, on y croise beaucoup de personnages qui ont réellement existé et on y trouve des éléments pour sa propre réflexion.

Extrait de la préface du Pr Ahmed Djebbar,
ancien ministre de l'Éducation et de la Recherche scientifique.

Illustration de couverture : miniature de Mohammed Racim (1896-1974) figurant le calife omeyyade 'Abd ar-Rahmân ad-Dâkhlî, également surnommé Saqr Quraysh («le Faucon des Quraysh»). Le souverain andalou et sa suite sont représentés ici rentrant en grande pompe dans sa capitale, Cordoue, à l'issue d'une partie de chasse.

Ouvrage édité avec le soutien du Ministère de la Culture - Alger, 2008.

ISBN : 978-9947-905-04-3



9 789947 905043